Que reste-t-il des femmes ?

Colette Deblé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1279>

DOI : 10.4000/estampe.1279

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 14-15

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Colette Deblé, « Que reste-t-il des femmes ? », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 231 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1279> ; DOI : 10.4000/estampe.1279

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2019.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Que reste-t-il des femmes ?

Colette Deblé

- 1 Des images de mon enfance ont surgi des lavis de mon essai plastique sur les représentations de femmes dans l'histoire de l'Art. Images qui, sans doute, ont été, à mon insu, fondatrices de mon projet artistique.
- 2 Il s'agit des illustrations d'un livre publié en 1943, tiré d'un dessin animé : *Callisto, la petite nymphe de Diane*, où l'héroïne préfère la procréation, la reproduction à l'éternité ; donner le jour à une enfant, rester sur la terre plutôt qu'être immortelle et courir les bois avec Diane.
- 3 Callisto préfère la mort à la divinité. Choisit de disparaître, puisque donner naissance, c'est se pousser soi-même vers la mort.
- 4 Ma mère n'en finissait pas de mourir. C'était une telle douleur que je ne savais comment la circonvenir. Et j'ai eu besoin, à côté de mon travail de peintre, de faire un travail de réflexion : qu'est-ce qui va rester de ma mère ? RIEN. Qu'est-ce qui reste des femmes ? RIEN. D'où cet essai plastique sur les représentations de femmes dans tous les pays, à toutes les époques. J'évacue dans mes dessins tout ce qui ne relève pas de la femme. C'est une seconde naissance douloureuse, un arrachement aux lieux, aux situations, au temps, pour une autre vie. Un essai plastique sur le regard porté sur les femmes, voir comment elles ont été perçues. Et mes lavis sont vus deux fois, une fois comme l'un de mes dessins, une autre fois avec notre paysage mental. Une femme préhistorique est différente d'une dame du Moyen-Âge, ou d'une précolombienne. C'est à chaque fois le plaisir de la reconnaissance pour replacer la silhouette dans le contexte.

Callisto, la petite nymphe de Diane

- 5 Dans ce livre *Callisto*, ce qui me touche aussi c'est le côté graphique d'un dessin 1930 qui suggère l'apesanteur divine ; « La terre de ces femmes en silence a quitté la terre » écrit Jacques Derrida dans *Pregnances*, texte écrit pour ma première exposition des femmes dessinées à Thessalonique en 1993. Me touche encore le poids du corps de Callisto et de sa fille, devenues ourse et oursonne avant que Jupiter ne les transforme en constellation.
- 6 Un stellaire terre à terre pour mieux nier l'identité des femmes. Callisto oublie d'être elle-même, pour être mère et devenir une étoile. Conforme à la représentation du rôle des femmes à cette époque : enfant, église, cuisine.
- 7 C'est contre ces images, stéréotypées, déesse grande mère ou vierge mère, que j'essaie de dessiner un au-delà de ces femmes qui sont données à voir.

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 20e siècle

AUTEUR

COLETTE DEBLÉ

Artiste